

Commissariat Anne-Laure Lestage
Artistes en résidence hobbypopMUSEUM - Sophie von
Hellermann, Dietmar Lutz, André Niebur -,
Shirley Nirina Thomas, Alban Turquois, Lucille Uhlrich
Complices Jacques Avena, Raphaël Larre
Graphisme et illustration Manon Cezaro et Alexis Jamet



Commissariat
d'Exposition
de
Fête

Exposition
du 28 juin au
29 août 2025

34^{ème} résidence aux
Ateliers des Arques

Le bourg, 46250 Les Arques
Entrée libre et gratuite
www.ateliersdesarques.com

Commissariat

Anne-Laure Lestage, commissaire d'exposition
et directrice artistique indépendante

Les Ateliers des Arques - 34ème résidence d'artistes
mars - août 2025

Artistes en résidence

hobbypopMUSEUM
- Sophie von Hellermann, Dietmar Lutz, André Niebur -
Shirley Nirina Thomas
Alban Turquois
Lucille Uhrich

Complices

Jacques Averna, Raphaël Larre

Graphisme et Illustration

Manon Cezaro
et Alexis Jamet

Les Ateliers des Arques

Pauline Chassériaud, administratrice
Clémence Laporte, chargée des publics
Raphaël Courteville, assistant & régisseur
Hannah Beaudoux, assistante communication

Contact presse

ateliersdesarques@gmail.com
www.ateliersdesarques.com

Remerciements

La commissaire invitée et les artistes tiennent
à remercier

Gérard Laval, président des Ateliers des Arques
ainsi que son Conseil d'administration:
Frédéric Delattre, Thierry Balesdens,
Caroline Bissière, Céline Domengie, Guy Fillion,
Lilianne Piton, Laurent Thyssen

André Bargues
Isabelle Bargues
Simone Bladié
Jérôme Bonafous, Maire des Arques
Antoine Brodin
Guilhem Carigand
Anne Chuillet
Le Conseil départemental du Lot
Isabelle Deltreux
Marianne et Rémi Desportes
Julie Diaz
Théodore Famery
Christophe Gautier, pâtissier d'Instants Saveurs
Lionel Gramon
Maud Guyon
Sophie Irwin
Agathe Joubert
Famille Lacombe
Le FAR Tiers-lieu, Albas
Famille Marti-Mandico
Pia Mougeot
Julie Pecune
Nathalie Raffy Tardieu
Joël Richard
Alice Rochette
Basile Rosenzweig
Nicolas Schneider
Ejoo Seo
Marie-Yaé Suematsu
Birgitte Thyssen
Elisabeth Turquois
Damien Villate



“Lorsque les Ateliers des Arques m’ont invitée à concevoir cette édition, j’ai immédiatement pensé à un moyen de résistance face à la déshumanisation de nos sociétés et au film Jour de Fête de Jacques Tati, où un village en temps de guerre tente de résister par la joie. C’est dans cette logique de résilience, de poésie, de jeux et d’amusement que le sujet de la fête de village m’intéresse et que j’ai orienté ce commissariat. Des choses ordinaires, profondément humaines.”



Jours de Fêtes¹ s’écrit au pluriel et se présente comme une annonce, celle d’un lieu de rencontres conviviales entre l’artiste, l’habitant, le visiteur, où l’émotion et le plaisir deviennent des forces communes, sans autres attentes que de vivre-ensemble. Comment rapprocher l’art des gens ? En ce sens, l’exposition-résidence propose de réinventer la fête de village dont le modèle de rencontres et d’animations a peu évolué depuis plusieurs décennies. S’attachant à replacer l’art au service du public et de la célébration, artistes et designers tentent de réduire les distances entre art et non-art, entre l’art et la vie, entre l’acte créatif et festif.

À cette occasion, une dizaine d’artistes sont invités en résidence aux Arques pour concevoir la 34^{ème} édition et mener un travail de recherche durant toute la saison printanière : hobbypopMUSEUM (avec les présences de Dietmar Lutz, André Niebur et Sophie von Hellermann), Shirley Nirina Thomas, Alban Turquois, Lucille Uhlrich. Tandis que d’autres, comme Jacques Avena, Manon Cezaro et Alexis Jamet, Raphaël Larre, y séjournent ponctuellement. Bien que presque aucun d’entre eux ne se connaissent auparavant, les phases de cohabitation sur place ont favorisé l’esprit de cohésion, d’entraide et de collaborations jusqu’à donner naissance à des moments de rencontres entre résidents et avec les habitants du village, dépassant le cadre strict de l’art.

Pensé à l’échelle du village, le parcours d’exposition est traversé par diverses installations in situ, collectives et personnelles, où chaque étape s’envisage comme une fête dans la fête.

Cuissons de céramique au barbecue d’Alban Turquois, terrain de bal-minton en plein air d’hobbypopMUSEUM, instruments à tisser et tisanes d’après-fête de Shirley Nirina Thomas, lanterne à facettes de Lucille Uhlrich suspendue dans l’atelier endormi d’Ossip Zadkine, concert champêtre de Jacques Avena dans le jardin public, piano à desserts et sacs à notes dessinés de Raphaël Larre aux lignes franches et joueuses, formes populaires animées par Manon Cezaro et Alexis Jamet, font tituber le réel pour imaginer à quoi pourrait ressembler la “fête idéale”.

En s’appuyant sur des spécificités du territoire, les artistes imaginent ainsi de nouveaux espaces d’hospitalité, en résonance avec la vie de nos campagnes, où le geste artistique se définit davantage comme une attitude face au monde, capable de réveiller la mélodie de la vie et de la « rendre plus intéressante que l’art. »²

Anne-Laure Lestage
Commissaire d’exposition invitée
Les Arques, juin 2025

1. Jacques Tati, Jour de Fête, 1949

2. Robert Filliou, L’art est ce qui rend la vie plus intéressante que l’art, Les Presses du réel, 2003

h o b b y p o p M U S E U M

hobbypopMUSEUM est un collectif d'artistes composé de Sophie von Hellermann (*1975), Marie-Céline Schäfer (*1967), Christian Jendreiko (*1969), Matthias Lahme (*1974), Dietmar Lutz (*1968), André Niebur (*1973)

vivent et travaillent entre Londres et Düsseldorf. Les artistes se sont rencontrés lors de leurs études à la Kunstakademie de Düsseldorf.

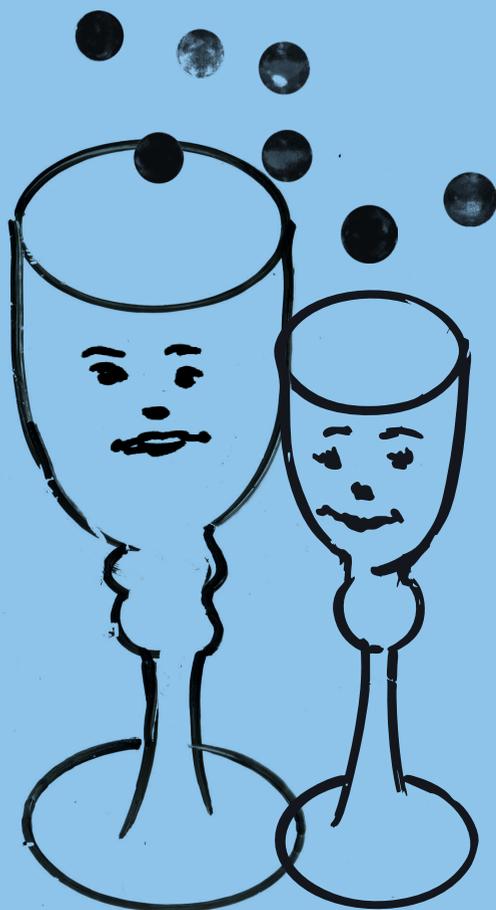
Depuis presque trente ans, hobbypopMUSEUM imagine des installations de peintures murales, sur toile et sur des objets, dont les formes vibrantes révèlent avec générosité et simplicité les lieux investis. Connus internationalement pour son approche singulière des expositions, le collectif aborde chaque nouveau projet comme un voyage où les jeux picturaux deviennent des aventures collectives et les sujets représentés laissent une impression de peinture fraîche, gaie et en mouvement.

Le collectif réunit six artistes — peintres, sculpteurs, dessinateurs, architectes, performers — se consacrant à une œuvre commune le temps d'un projet précis. Animés par la conviction que "la collaboration artistique cache autre chose que le compromis", les artistes inventent ensemble des expressions plastiques ouvertes, généreuses, imprégnées du réel. Chaque installation spécifique au site s'envisage à partir de celui-ci, en travaillant dans l'espace d'exposition lui-même, à l'aide d'un éventail de moyens expressifs.

En ce qui concerne le projet aux Arques, leurs installations se déploient sur différents sites du village en écho à la fête de village. Dietmar Lutz et André Niebur, deux membres du collectif, ont passé plusieurs semaines à arpenter la région, entre mars et juin, recueillant des impressions, des récits historiques et des scènes de vie locales. De cette immersion sont nées des peintures de très grands formats, sur toiles libres et sur châssis, racontant la vie rurale : des tablées, des soirs de fête, des sœurs jouant de la guitare, des clochers, des événements locaux qui ont marqué la vie du village. Courant juin, les deux membres ont été rejoints par l'artiste Sophie von Hellermann, venue compléter le langage pictural et étendant les possibilités de la peinture, de la couleur et du geste, sur les murs. Présentées en intérieur comme en extérieur, leurs installations tracent un parcours qui engage le regard mais aussi le corps — invitant à marcher, à danser, à rêver, à transpirer avec la matière peinte.

Pour la fête de vernissage, les trois artistes

revisitent la piste de danse en imaginant un terrain de badminton avec des lignes tracées au sol et un filet peint, comme une scène de jeu à échelle humaine, ainsi que le décor de la buvette, transformant les moments de convivialité en gestes artistiques et inversement. Dans cet espace poreux entre peinture et monde réel, l'exposition devient un espace à habiter, où l'art et la vie s'imbriquent et se célèbrent ensemble.



Shirley Nirina Thomas

Shirley Nirina Thomas (*1996) vit et travaille entre Bruxelles et Paris
Diplômée de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles



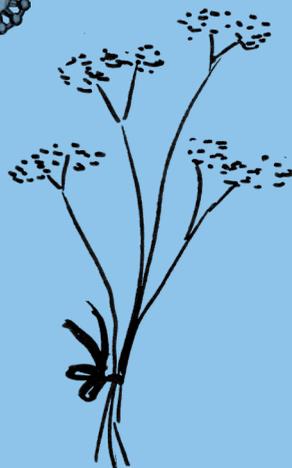
Intéressée par la place des ornements dans nos vies et ce qu'ils traduisent de nos façons d'exister, la pratique de Shirley Nirina Thomas explore avec finesse les techniques textiles telles que la tapisserie, la dentelle aux fuseaux, la teinture, ainsi que l'installation et l'image.

Shirley Nirina Thomas tisse, sculpte et glane. Fascinée par les insectes et les plantes médicinales, l'artiste collecte ailes, coquilles, pierres et branches, qu'elle conserve comme des amulettes. Associées aux perles et fibres de laine, lin et soie, ces glanages trouvent leur place dans des œuvres hybrides où autels, parures animales et textile se confondent.

Lors de sa résidence aux Arques, l'artiste combine différentes facettes de sa pratique autour d'une même démarche en célébration à la terre et aux éléments. Après un long séjour aux Arques, entre avril et juin, l'artiste conçoit une série de pièces inédites : deux tapisseries sur cadres taillés dans la pierre, dont les contours irréguliers, presque archaïques, évoquent une lyre. En interrogeant la structure même du métier à tisser qu'elle détourne en objet sculptural, l'artiste repense sa forme et ses tensions comme on accorderait un instrument de musique. À partir de ces structures minérales, la trame mélodique vient déployer des motifs abstraits sertis de perles de verre formées au chalumeau, fruit d'une recherche amorcée au cours de la résidence. Leurs formes et reflets rendent hommage au marais environnant, à la dernière lune rousse ou encore à la chrysomèle du romarin.

En explorant le tissage, Shirley Nirina Thomas renoue avec des gestes vernaculaires qu'elle relie à un travail de recherche sur les plantes. La tisane témoigne de son attrait pour le monde végétal en offrant aux visiteurs un espace d'apaisement et de gaieté tranquille. C'est à cet effet qu'elle s'est rapprochée de deux herboristes paysannes des alentours, dont Isabelle Bargues qui fut de précieux conseils et Julie Diaz basée à Marminiac. C'est en collaboration avec

cette dernière que l'artiste propose pour l'occasion une infusion d'après-fête composée de menthe, ginkgo biloba, tilleul, calendula et de romarin. Les vertus de ce remède des lendemains de fête ont été expérimentées le soir de vernissage du 27 juin. Enfin, à la chapelle Notre-Dame-de l'Aubépine située à la sortie du village, l'artiste installe une tresse végétale en carex et diverses cueillettes. Inspirée par la légende de cet édifice et en référence à la plante épineuse qui lui doit son nom, ce tressage prend l'allure d'une monumentale amulette de protection.



Alban

Turquois

Alban Turquois (*1996) vit et travaille à Strasbourg
Diplômé de la Haute école des arts du Rhin de Strasbourg

En croisant la sculpture, au design et aux arts décoratifs, Alban Turquois fait basculer les formes populaires entre ses mains. Depuis quelques années, son appétence pour le monde mobilier se traduit par la création de chaises, de tables et d'étagères, que l'artiste envisage comme des prétextes pour "faire" et pour "rencontrer". À cela s'ajoutent, un goût pour le récit et le travail en collectif, aux côtés d'artisans et d'amis, des jeux sensoriels de traitement des surfaces, superposant les lectures de son travail.

Aux Arques, Alban Turquois mène une recherche sur la cuisson de céramiques au barbecue. À cette occasion, l'artiste organise des repas intimistes une fois par semaine, entre le 30 mai et le 20 juin 2025, sur l'esplanade du village. Il y réunit cinq convives autour d'un salon de jardin. Chaque vendredi soir, l'artiste enflamme les braises pour conjointement griller des aliments et cuire une série de carreaux en terre, destinés progressivement à recouvrir l'une des chaises du mobilier d'extérieur. Métaphore sculpturale de la figure du grillardin, l'absent de la table qui veille sur les flammes, l'installation de l'artiste rend visible la place invisible, celle de celui qui cuisine. En imaginant des dispositifs où l'objet devient espace de rencontre et inversement, son travail s'inscrit dans une démarche esthétique, profondément collaborative et généreuse, dans laquelle ses amis proches s'insèrent volontiers.

En parallèle, l'artiste conçoit un service de 34 assiettes à dessert en grès, en écho à la 34ème édition de la résidence des Ateliers des Arques, proposées à la vente à l'occasion de la grande fête de vernissage. Dans le prolongement de ses recherches sur les mono-cuissons, l'artiste réalise un four papier, composé de briques de torchis façonnées sur place. Un four temporaire qui lui permet la cuisson d'une sculpture baptisée Fernand. Bien que celle-ci coïncide avec le 27 juin, date du vernissage, la référence n'est pas liée au saint lui-même, il s'agit davantage d'un clin d'œil à une pratique populaire, plus sociale que religieuse : celle de souhaiter "bonne fête". D'ailleurs, Fernand est devenu un personnage à part entière ici, aux Arques : on parle de lui en le nommant ainsi, presque comme s'il existait vraiment.



Lucille

Uhlrich

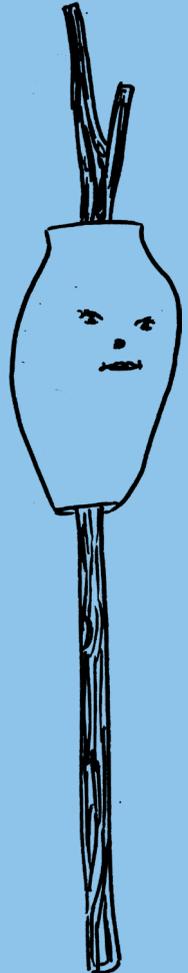
Lucille Uhlrich (*1984) vit et travaille à Haegen
Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Lucille Uhlrich a longtemps vécu à l'étranger avant de revenir s'installer dans sa région d'origine. Ses nombreux voyages lui ont permis de forger son vocabulaire artistique au gré des découvertes qu'elle a ainsi faites. Avec le temps, le désir lui est venu de nourrir celui-ci en puisant matières et références dans l'environnement qui l'a vu grandir jusqu'au moment de ses études entreprises aux beaux-arts de Lyon.

Le travail de Lucille Uhlrich se caractérise par un jeu ouvert avec la référence aux langages et par un certain goût pour l'invention d'équilibres instables. À l'image du chiffonnier, elle opère à partir de rebuts et de matériaux glanés dans les marges de l'économie marchande. À partir de ce travail de récupération, elle télescope des références antiques, modernes et contemporaines, dans des apparitions surréelles et polymorphes où le monde paysan s'insère humblement. Sa pratique invente avec humour un moyen d'exprimer ce qu'il se passe dans l'espace libre laissé entre les mots et les choses.

Durant sa résidence aux Arques, l'artiste imagine des formes comme des poèmes sur le thème de la fête. À cette occasion, elle modèle deux grandes sculptures en céramique, cuites dans les fours de la Haute école des arts du Rhin. Un charmeur dévoré par son serpent même, sur le point d'engloutir la flûte dont les airs devaient le faire danser. Ainsi qu'un instrument de musique langoureux et chaloupé consumé par le désir qu'il nourrit en son sein.

À cela s'ajoute, dans son atelier, une série d'objets qui évoquent les préparatifs de la fête. Des éléments de vocabulaire épars que l'artiste rapproche : une lune qui évoque les sabbats des sorcières, une invitation au contenu mystérieux, une planche à découper les pommes de terre, un tube de rouge à lèvres laissé ouvert, un tourne-disque, le tout constituant un bazar d'objets. En complément, elle associe des gestes de peinture qui donnent la sensation d'une portée musicale, tout en cherchant la couleur de l'aube par des gris colorés mauves et bleus comme pour faire durer le temps de veille de la fête.



Les complices

Jacques

Averna

(*1991) vit et travaille à Paris
Diplômé de l'Ensci et de l'École Boule de Paris

Jacques Averna est un designer d'objet qui s'intéresse au détournement des usages et des outils de fabrication dans la conception de produits mêlant low-tech, précision, malice et durabilité. Il fabrique également des guitares électriques aux formes curieuses : nuage, œuf au plat, J de Jacques.

À l'occasion des visites d'ateliers du 15 mai, Jacques Averna a été invité à présenter une performance musicale en plein air. Pour cet événement,

il a conçu une guitare à partir d'une ancienne poutre de châtaignier composée d'un double manche, pensée pour être jouée en duo. Accompagné de Maud Guyon, il joue lors de cette soirée un morceau original pour cet instrument, intitulé *Jacques du tronc*. Cette guitare a été réalisée dans les Ateliers des Arques grâce à une micro-résidence qui a permis à Jacques Averna de produire sa pièce dans le village.



Raphaël

Larre

(*1978) vit et travaille entre Toulouse et Bayonne
Diplômé des Beaux-Arts de Paris

Raphaël Larre développe une pratique du dessin qui déborde largement du cadre du papier. Chez lui, la ligne est sans limite et s'envisage avec élan, tel un tracé libre, mobile, qui traverse les surfaces, les objets, les espaces. Il dessine aussi bien sur des feuilles que sur des volumes, explore le carton, le papier récupéré, les matériaux fragiles et légers qu'il assemble avec minutie pour composer des installations immersives ou intimistes. Ses mondes, faits de bribes, de restes et d'éclats, convoquent une esthétique proche du monde du théâtre ou du décor, où le geste du dessin devient scénographie, espace habitable, songe éveillé.

À l'occasion de la fête de vernissage, l'artiste est invité à imaginer une performance culinaire pour le repas en plein air. Il imagine un piano à desserts, dont le ventre sert de coffre à gâteaux. Grâce à la complicité de la pâtisserie Instants saveurs (Saint-Clair, Lot), il produit une série de formes musicales à croquer (notes, croches, clés de sol, trompettes). Sous le capot de l'instrument sans cordes, une scène d'une accordéoniste dessinée au fusain, fait écho à une sculpture d'Ossip Zadkine conservée au musée des Arques et semble faire jouer la partition du réel avec légèreté. Les pièces ont été produites lors de micro-résidences de l'artiste aux Ateliers des Arques.

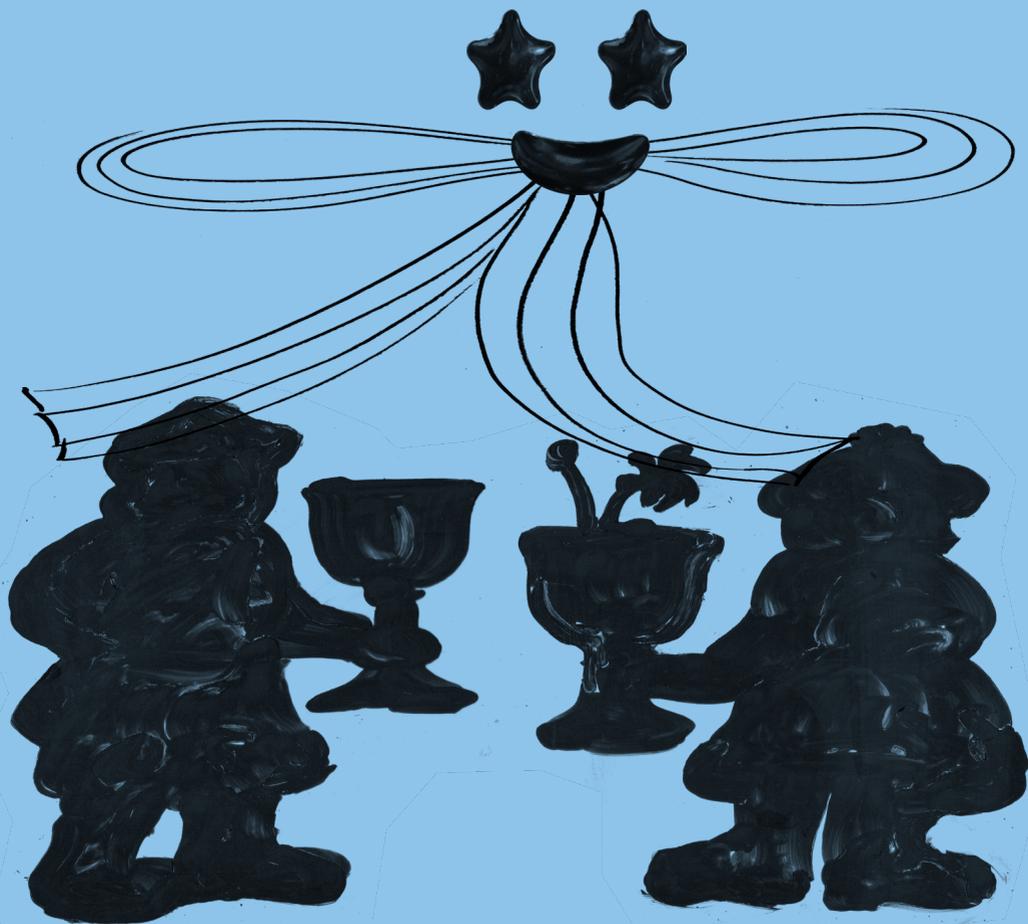
Manon et Alexis Cezaro et Jamet

(*1993 et *1990) vivent et travaillent entre Tokyo et Paris

Le monde illustré de Manon Cezaro explore différents supports et formats, expérimentant parfois des médiums plus tactiles que le simple dessin. Son inspiration lui vient souvent de son environnement, de détails du quotidien photographiés avec son téléphone.

Designer graphique et illustrateur, le travail d'Alexis Jamet s'étend du design graphique aux courts métrages d'animation jusqu'aux installations. Il partage son temps entre une pratique personnelle, le graphisme et le dessin.

Pour Jours de Fête, Manon Cezaro et Alexis Jamet imaginent l'identité visuelle de la 34^{ème} résidence des Ateliers des Arques, qui s'étend du numérique au papier jusqu'à la signalétique extérieure. À travers un répertoire de formes dansantes, le duo déploie des outils de communication et de médiation où s'articulent farandole, flûte magique et ballons, chargés de guider les visiteurs.



Jours et heures d'ouverture

En semaine,
les mardis et jeudis
13h30-17h30

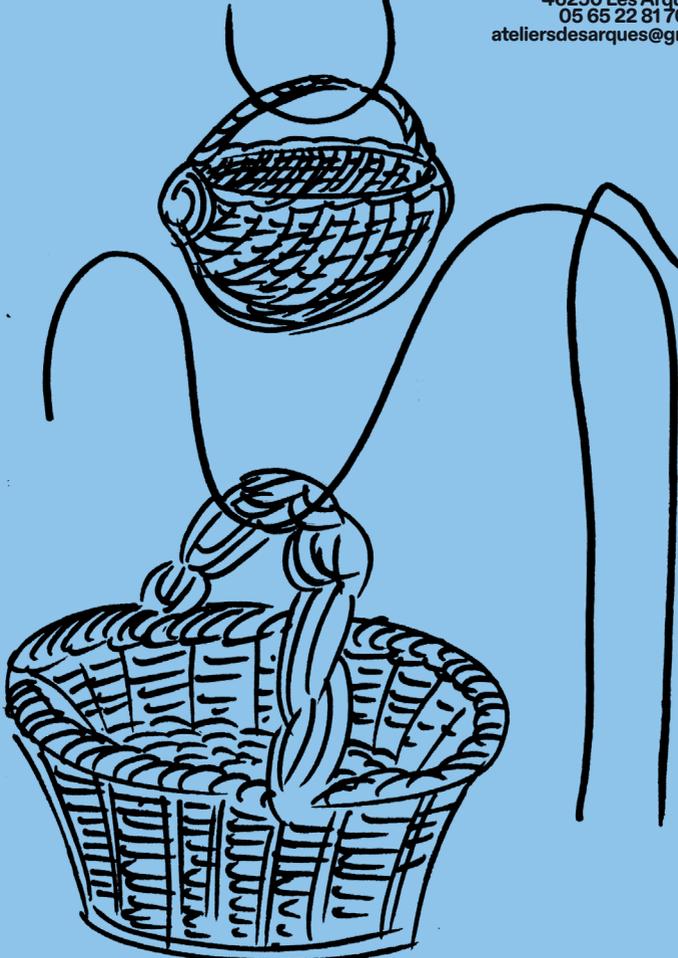
les mercredis et vendredis
10h30-12h30
et 13h30-17h30

Le week-end
14h30-18h30

Accueil de groupes sur réservation
les mardis et jeudis de 10h à 12h

Jours de Fête
Jours de Fête

Les Ateliers des Arques
Le Presbytère
46250 Les Arques
05 65 22 8170
ateliersdesarques@gmail.com



Les Ateliers des Arques, résidence d'artistes
@ lesateliersdesarques

